

l'art d'ENSEIGNER aux ENFANTS

Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE D'ENSEIGNANTS ET D'ENSEIGNEMENTS QUAND ON S'ADRESSE AUX ENFANTS ?

Cela paraît différent, mais pas autant qu'il y paraît. Il faut enseigner surtout des mouvements à base de déplacements, des esquives pour une réponse martiale, c'est à dire apprendre à dompter le stress. Avoir un réflexe de déplacement plutôt qu'un réflexe de panique. Ce genre de pratique développe non seulement le côté physique mais également le côté mental. La technique n'a pas beaucoup d'importance. L'enseignement peut être réalisé à partir de jeux éducatifs. Il faut développer les compétences de chacun pour les aider à s'épanouir. Je n'ai jamais enseigné les techniques qui sollicitent les articulations (Ex. Ikkyo - Nikkyo - Kote gae-shi) car elles sont dangereuses pour les enfants et les blessures infligées peuvent être définitives.

Pour l'enseignement aux enfants, les 5^e et 6^e Dan sont très forts physiquement et techniquement mais pas forcément des bons enseignants. Parfois un 1^{er} Dan pourra enseigner avec plus de facilité qu'un haut gradé. C'est avant tout une affaire de personnalité et de qualités humaines.

Il faut beaucoup de créativité pour intéresser les enfants et les maintenir en éveil. Il faut bien sûr connaître sa personnalité afin de montrer un certain charisme car pour l'enfant, le professeur est un héros. Il faut apprendre et comprendre la psychologie de l'enfant et lui montrer une image positive du



En recherche constante sur la voie pédagogique la mieux adaptée à l'enseignement de

l'Aikido aux plus jeunes, Alain Tisman, 4^e dan, responsable de la commission, a voulu connaître le point de vue de Saotome sensei. Un entretien réalisé lors du dernier passage du sensei en France.

monde. C'est plus important que la technique car les enseignants forment les générations futures.

L'enseignement aux enfants est une tâche difficile, mais avant tout, il s'agit de transférer des valeurs humaines comme l'honnêteté, la dignité, la loyauté, l'esprit de groupe.

Au Japon, il est plus difficile d'être instituteur qu'universitaire parce que ce dernier travaille sur un domaine restreint. L'instituteur enseigne plusieurs disciplines et doit former l'enfant dans sa façon de voir

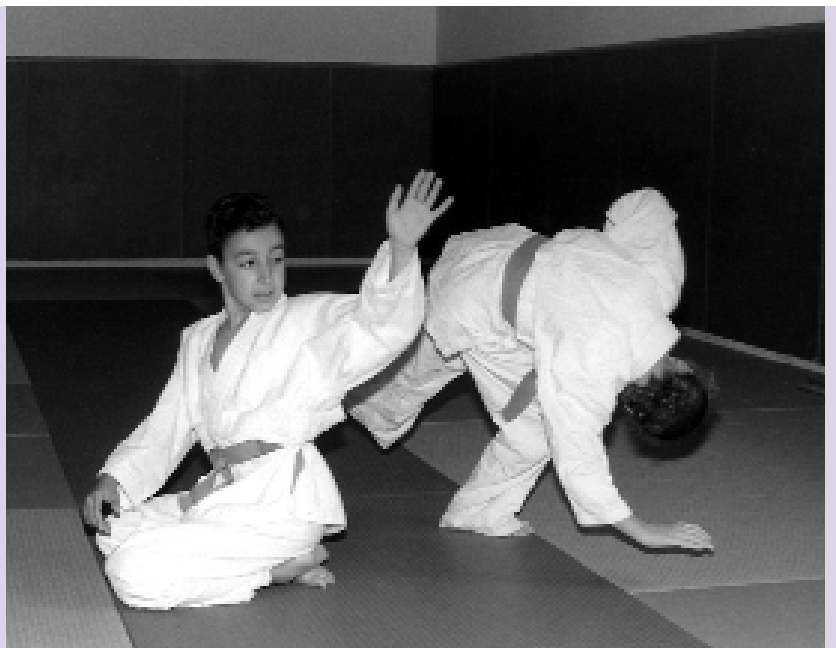
le monde et d'appréhender la société. Il en est de même pour

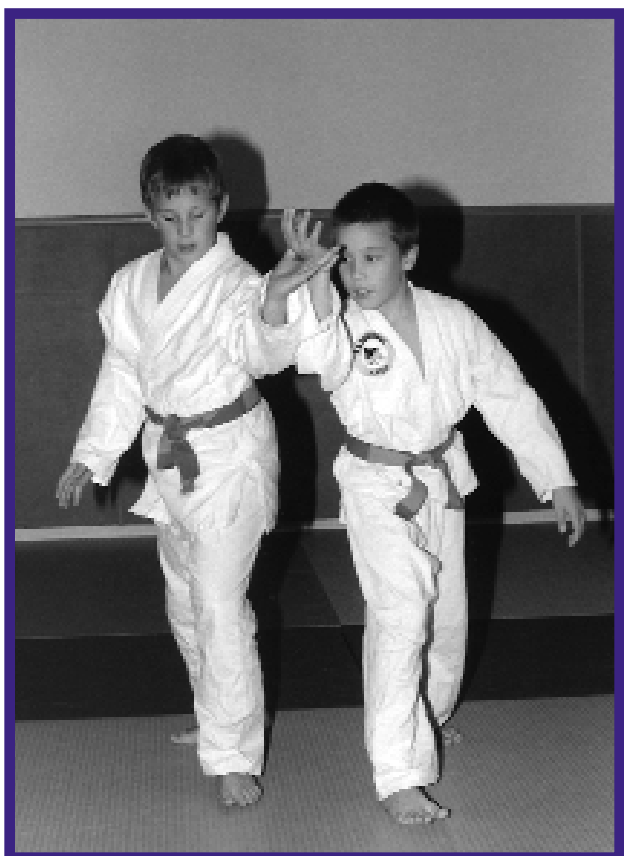
les professeurs d'Aikido qui ont de ce fait, une plus grande responsabilité.

J'ai enseigné aux enfants au Hombu dojo pendant 3 ans.

J'ai aussi par la suite enseigné l'Aikido à des enfants handicapés. Je me rappelle un jour où il y avait une cinquantaine d'enfants présents et une cinquantaine de parents autour du tatami. Un enfant de 5 ans pleurait parce qu'il ne voulait pas quitter sa mère. Je l'ai pris et l'ai conduit fermement vers les autres enfants afin qu'il s'intègre au groupe. Je disais aux parents, que si ces derniers n'adhéraient pas à mon type d'enseignement, il était préférable qu'ils retirent définitivement l'enfant de la séance.

Enseigner aux enfants c'était aussi enseigner aux parents le "lâcher prise", permettre à l'enfant d'aller vers son autonomie. Quand les parents ont un amour trop possessif, ils "tuent" l'enfant.





COMMENT PALLIER L'ABSENCE DE COMPÉTITION ?

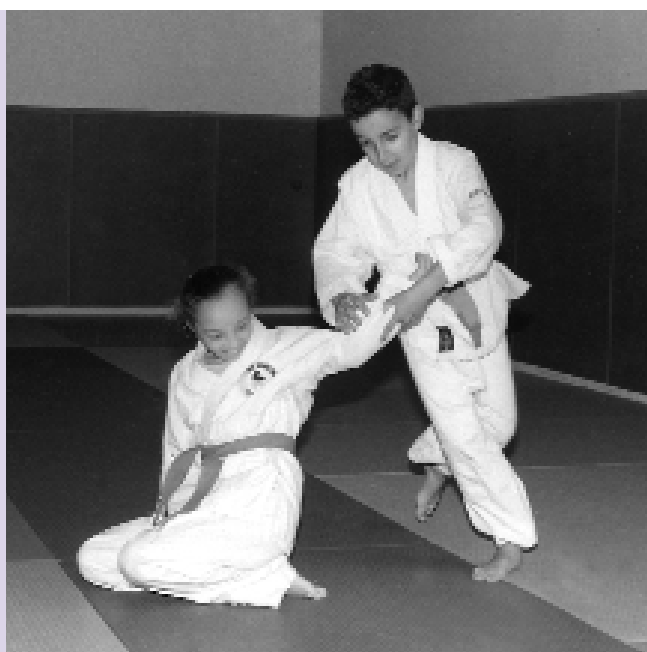
L'enfant ne demande pas de compétition. Le jeu répond à un grand nombre de besoins. Les enfants comprennent très vite. La séance doit être divertissante. Il ne faut pas créer d'opposition. La compétition doit être prise dans le sens d'une coopération qui fait avancer les choses. Par exemple, j'apprenais à deux enfants qui avaient chacun un Jo à tenir un seul ballon en l'air. Il fallait qu'ils travaillent ensemble pour réaliser cet objectif. Regardez la compétition en boxe, elle cherche à détruire : c'est une compétition négative. Alors qu'une compétition en golf cherche à accroître les compétences de chacun. L'enseignement doit être strict, mais il faut aussi qu'il y ait du

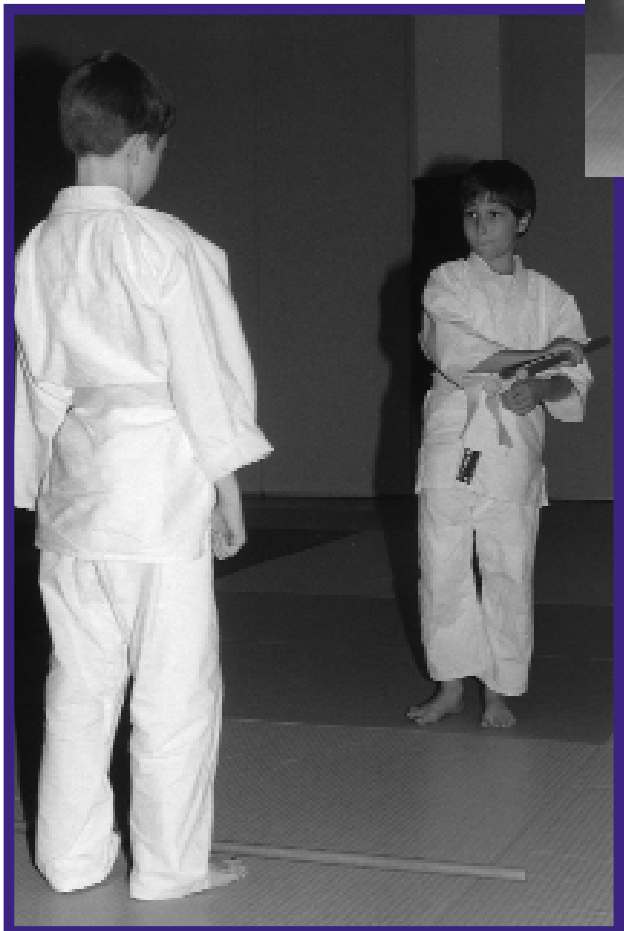
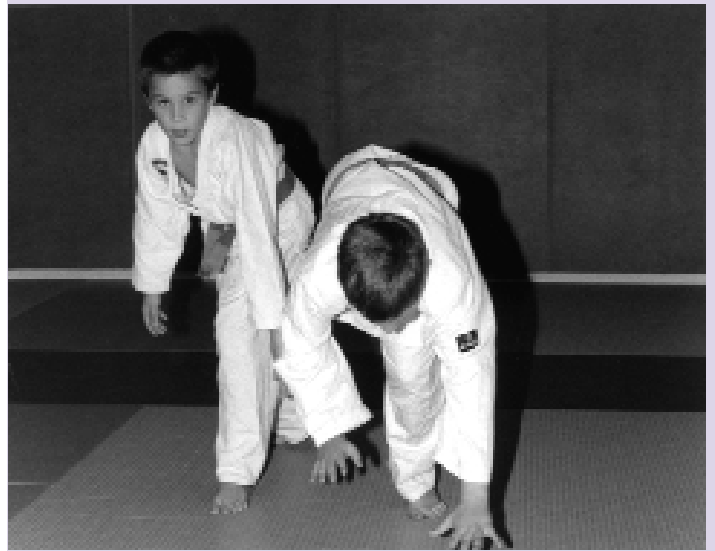
plaisir pour l'enfant. Les grades ne sont pas très importants. Je me rappelle que les séances d'Aïkido étaient entrecoupées d'une pause de quinze minutes. Je laissais alors les enfants me chahuter, me toucher, me bousculer. Ils cherchaient le contact physique mais aussi, recherchaient à se mesurer. Au Japon, les parents n'ont pas beaucoup de contact physique avec leurs enfants. C'est regrettable.

QUE PEUT APPORTER LE TRAVAIL AUX ARMES ?

Le Shinai est bien adapté aux enfants car il est souple et ne blesse pas. Il permet de réaliser des déplacements et des esquives à partir d'attaques. À mon Dojo de Washington, ils utilisent le Shinai pour l'étude de Irimi Tenkan. C'est aussi un outil qui autorise la mise en place

"L'enseignement aux enfants est une tâche difficile, mais avant tout, il s'agit de transférer des valeurs humaines comme l'honnêteté, la dignité, la loyauté, l'esprit de groupe..."





“Les enfants ont besoin d'avoir confiance d'avoir le respect d'eux-mêmes et des autres. C'est dans la famille et la communauté que l'enfant doit apprendre ces valeurs. Les enseignants ont la charge de les développer...”



MYSTÈRES et TRANSMISSION

"C'est en franchissant bien des monts qu'on atteint la vallée de Yabou, là où deux enfants vivent au creux d'un grand chêne. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

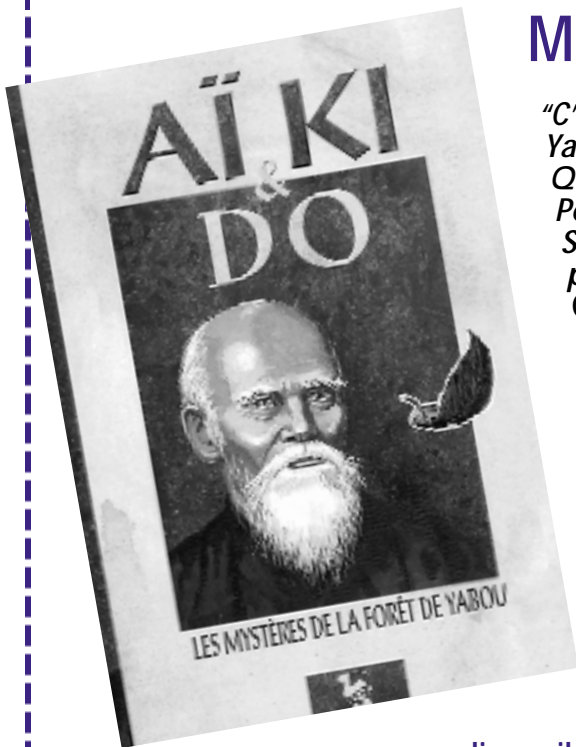
Personne ne le sait ; Ils s'enfuient dès qu'on les approche... Seul DO, le vieil homme du DOJO réussit à les fasciner, car il pratique un art étrange et plein de promesses..."

Cette histoire, *LES MYSTÈRES DE LA FORÊT DE YABOU*, véritable conte pour enfant, imaginée, écrite et illustrée par Claude Seyfried lie l'étude et la compréhension de l'Aïkido avec les symboles forts que l'on rencontre dans la nature, guidant les premiers pas du jeune pratiquant.

À l'initiative de La FFAAA, l'auteur a réussi là un magnifique ouvrage, d'une grande sensibilité poétique, qui ne laissera aucun lecteur indifférent.

LES MYSTÈRES DE LA FORÊT DE YABOU, vont, par enchantement, ouvrir les portes des grands principes de l'Aïki à celles et ceux, petits comme grands téméraires qui exploreront... *la clairière du chêne OMOTÉ...*

Édité par la FFAAA ce livre, entièrement en couleur, est disponible sur commande au siège de la Fédération.



d'une grande variété d'Ukemi, de même que le ballon.

PRATIQUER L'AÏKIDO CHEZ LES ENFANTS INTERDIT-IL DE POURSUIVRE CHEZ LES ADULTES ?

Maintenant, je n'enseigne plus aux enfants. Je rencontre de temps en temps des pratiquants que j'ai connus très jeunes. Mais les enfants ont besoin de vivre de multiples expériences ; les adultes aussi d'ailleurs. Quand ils en ressentent le besoin, ils reviennent naturellement.

QUELS CONSEILS POURRIEZ VOUS DONNER AUX ENSEIGNANTS FRANÇAIS ?

Il faut maintenir un certain respect, faire comprendre aux enfants que la liberté est encadrée par des règles. Sinon, les enfants réagissent comme des animaux. Ce problème touche tous les pays, toutes les sociétés. L'humain est plus que toute autre créature un animal. Être un bon humain, c'est construire une belle société.

Les enfants ont besoin d'avoir confiance, d'avoir le respect d'eux-mêmes et des autres.

C'est dans la famille et la communauté que l'enfant doit apprendre ces valeurs. Les

enseignants ont la charge de les développer.

QUELS SONT VOS PROJETS ?

Mon rêve pour l'Aïkido c'est de diffuser des valeurs internationales afin que la discipline permette d'éduquer les enfants qui constitueront la société de demain. Il est important de leur permettre une certaine ouverture d'esprit. L'Aïkido doit les aider à guider leur vie. Il n'existe pas de programme pour l'enseignement aux enfants. J'aimerais introduire cet enseignement dans mon université. Je ne ferai pas le futur, ce sont les enfants qui le feront.

*Entretien recueilli par
Alain Tisman.
Le Vigan,
lundi 20 août 2001.*

*Un grand merci aux
enfants de L'Aïkido club
de Fontenay aux roses
pour leur contribution à
l'illustration de cet article.*



Saotome sensei